

La Compagnie Le GrandTOU

présente

Bert Kok

À la bonne adresse

Postface de Max Arian • Encre de Dà Vùong

Lecture / Spectacle

De l'art de lire à l'art de dire

Pour tout public à partir de 11 ans
et
Une version jeune public à partir de 8 ans



© Anne Sarthou • www.homophotographicus.fr



© Vidéo /extraits

Avec le soutien de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

La Compagnie Le GrandTOU

présente

sur une proposition

de

ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON

cela ne va pas sans dire

Bert Kok

Traduction et adaptation Micheline Weinstein

© Tous droits réservés

À la bonne adresse

Postface de Max Arian • Encre de Đà Vùong

Lecture / Spectacle

De l'art de lire à l'art de dire

Pour tout public à partir de 11 ans

et

Une version jeune public à partir de 8 ans

Réalisation scénique • Laure Trainini

Comédiens • Thomas Montpellier & Laure Trainini

Violoncelle • Lucien Debon en alternance avec Thibaut Reznicek

Chant • Thomas Montpellier

Lumières et bande-son • Romain Titinsnaider

Réalisation de la Vidéo / extraits • Philippe Jamet

Montage Vidéo • Jean-Marie Roignant

Avec un grand merci à l'Association à l'origine de ce projet

ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON • <http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr> et à Philippe Jamet

Avec le soutien de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

• « À LA BONNE ADRESSE », LE RÉCIT

Avant-propos

À LA BONNE ADRESSE retrace l'histoire, dans Amsterdam occupée par les nazis, d'un groupe d'hommes et de femmes jeunes, parfois très jeunes, non-Juifs, nommés à Jérusalem *Justes parmi les Nations*, qui, sous le nom de *Société Anonyme*, s'est spontanément formé pour sauver de l'extermination 250 enfants juifs, et parmi eux des bébés.

Seule une fillette mourut de maladie. Tous les enfants échappèrent à la déportation.

[...]

Bert Kok est né en 1949.

Auteur de plusieurs livres pour enfants et adolescents ainsi que de pièces de théâtre, il publie également des contes dans des périodiques et écrit la page hebdomadaire destinée aux jeunes lecteurs du journal *Het Parool* [*Le Mot de Passe*].

Max Arian, qui m'a passé ce récit en 1986, auteur de la postface, journaliste et écrivain, était l'un de ces 250 enfants.

À LA BONNE ADRESSE, récit de ce sauvetage pour petits et grands enfants, est un exemple de courage et de solidarité à portée universelle.

M.W.

Écouter l'Avant-propos

<http://youtu.be/PFBvIKR7I84>

Extraits de la Postface

par

Max Arian*

Peut-être y aura-t-il un jour quelqu'un pour écrire ce petit livre sur les enfants juifs en ce temps-là.

Dr. J. Presser - *Ondergang* (Clandestinité).**

Dans son ouvrage en deux volumes, *Ondergang*, J. Presser relate la déportation et l'assassinat de plus de 100 000 Juifs néerlandais par l'Occupant allemand pendant la Seconde Guerre Mondiale. S'il n'a pu consacrer que quelques pages à ces enfants, il estimait pourtant que leurs vies justifiaient tout *un petit livre*. Ce livre devrait être écrit par quelqu'un *qui ne s'attacherait pas à faire de l'esbroufe en accumulant les détails chargés d'émotion, mais à retracer l'ordinaire, la simple vie de tous les jours*. [...]

Je me suis rendu compte fort tard que j'avais fait partie d'un groupe d'enfants sauvés d'une mort certaine. Ce qui n'allait pas de soi. Une organisation avait donc été nécessaire au départ pour réaliser ce sauvetage.

Comment se fait-il alors, qu'il ait fallu attendre 1982 pour que l'on parle enfin de la *N. V.* (*Naamloze Vernootschap - Société Anonyme*) ?

C'est tout simple. Les membres du groupe s'étaient préservés contre toute manifestation de reconnaissance à leur égard. La guerre finie, ils étaient heureux d'avoir accompli leur tâche et ne désiraient pas qu'on leur en rende hommage.

Ne s'étant jamais identifiés à des résistants, ils évaluaient leur aventure à l'aune d'une simple "aide humaine".

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Pourquoi s'étaient-ils tout spécialement occupés d'enfants ? Eh bien d'abord, parce qu'à cette époque, ils étaient eux-mêmes tellement jeunes qu'on leur prêtait à peine attention...

Les enfants sont l'avenir d'un peuple, telle était leur règle de conduite. Quand on manque de moyens pour sauver tout un peuple, essayons au moins de sauver les enfants. [...]

En 1982, les membres encore en vie du groupe *N. V.* ont enfin accepté de recevoir une distinction de la part de l'État d'Israël. Ils ont cédé devant l'argument selon lequel, par cet hommage posthume, la mémoire de leurs camarades assassinés serait une garantie contre l'oubli.

De la diplomatie, un véritable art de la persuasion et toute une année, furent nécessaires pour les convaincre qu'il était important de publier le récit de leur travail pendant la guerre. Leur histoire montre, aujourd'hui encore, que personne n'est impuissant, ni ne doit renoncer ou assister passivement à l'oppression, la discrimination, la ségrégation, l'extermination que subissent les membres d'une minorité vivant à nos côtés. Point n'est besoin d'être né héros, pour s'opposer à de pareilles choses. [...]

Avec d'autres, parmi ces enfants sauvés, nous avons poussé certains membres du groupe *N. V.* à écrire leur aventure, et ce fut presque contre le gré des auteurs que je publiai, en 1983, leur récit dans *De Groene Amsterdammer*. Un an plus tard, Eefje Smidt***, qui avait été elle-même une enfant sauvée par la *N. V.*, fit une émission radiophonique émouvante sur le travail du groupe.

Tout ce matériel a été mis à la disposition de Bert Kok, pour lui permettre d'écrire **À LA BONNE ADRESSE**. De son côté, il a multiplié les entretiens et s'est rendu sur les divers lieux historiques. [...]

Ce magnifique *Jeu d'(e Grands) Enfants*, grâce auquel tant de jeunes vies furent sauvées, leur a coûté horriblement cher, à eux et à ceux qui s'étaient engagés dans le sauvetage des mômes. [...]

Les enfants auront-ils essayé d'oublier l'épouvantable temps de guerre et en auront-ils jamais parlé ? Mais aujourd'hui, quarante ans plus tard, leurs propres enfants sont adultes, et ces événements resurgissent-ils comme un monstrueux cauchemar, hors de l'entendement qui, il n'y a pas si longtemps encore, s'est inscrit dans la réalité ?

Et l'est toujours, pour les enfants dans ce monde.

Max Arian

1985

* Max Arian est né en mars 1940 à Amsterdam dans une famille juive et fut caché en 1943 par une chaleureuse famille catholique romaine, ce qui était triste mais tout à fait délibéré, afin de pouvoir le rendre au plus vite à ses mère et grand-mère après la guerre, qui n'ont cessé de rester en contact étroit. Max a suivi des études de sciences politiques à Amsterdam et est devenu rédacteur culturel de l'hebdomadaire intellectuel *De Groene Amsterdammer*, où il a travaillé jusqu'à sa retraite. Il fut pendant quelque temps rédacteur du *Bulletin d'Auschwitz*. Actuellement, auteur indépendant, il écrit le plus souvent sur le théâtre et l'opéra. Il est également rédacteur dans un magazine spécialisé sur les problèmes au Moyen-Orient. Il a écrit un livre sur Wil Sandberg, célèbre directeur du Stedelijk Museum et sur sa résistante ténacité, qui fut aussi quelque temps président du Musée d'Israël à Jérusalem.

** J. Presser, *Ondergang*, Amsterdam, 1965 (épuisé). Traduit en anglais par A. Pomerans sous le titre *Ashes in the Wind - The Destruction of Dutch Jewry*, Souvenir Press, 1968 (épuisé), se reporter à la note page 16.

*** Présentatrice à la radio, bien connue en Hollande.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Extraits du livre « *À la bonne adresse* » *

Début juillet 1942

[...] Père stoppe devant un restaurant. “J’aurais aimé vous inviter à dîner aujourd’hui, mais hélas, c’est impossible. On ne peut pas se payer ça tant qu’on est dans la mélasse. Vu comme ça, ça tombe bien qu’on n’y ait pas droit.”

Il montre une pancarte, **INTERDIT AUX JUIFS**. La pancarte pendouille, de traviole, à la fenêtre.

“On fêtera ça à la maison.” [...]

Août 1942 (version longue)

[...] Dick : “Pendant le voyage, dans le train, je pensais que...”

En même temps, Gerard : “Quand je vois cette photo de Jaap enfant, je me dis que...”

Et Jaap finit la phrase : *Les enfants sont l’avenir d’un peuple.*

Trois jeunes. Au même moment, une même idée. Faire ce que l’on peut. [...] Aider à planquer des gosses. [...]

Mi-octobre 1942 (version longue)

[...] De Bruin poursuit : “Trouver des enfants n’est pas vraiment un problème, depuis que les Moffen **, « *les Boches* », exploitent le « *Théâtre* » *** comme dépôt de Juifs avant leur déportation. Juste en face se trouve la crèche, où les petits sont regroupés provisoirement. [...] À la crèche, ils ont un nom de guerre pour les *blonds*, *Ersatz de thé*. Mais naturellement, il y a beaucoup plus d’enfants *bruns*, et puisque vous avez des contacts dans le Limburg, vous prendrez en charge les *Ersatz de café*. Ça ressemblerait à un polar si on ne s’en tenait qu’au vocabulaire mais, dans une crèche de cette sorte, il faut être prudent. [...]”

31 octobre 1942

(Se reporter à la vidéo http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/a_la_bonne_adresse.html)



* Bert Kok, À LA BONNE ADRESSE, éd. Ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON, Paris, 1991, 1992, 2013, pour la traduction française.

** Moffen : terme hollandais péjoratif pour “Allemands” (*Boches*).

*** À l’origine, théâtre d’Amsterdam. Rebaptisé pour l’occasion en automne 1941, *Joodsche Schouwburg, Théâtre aux Juifs*. Lesquels y furent rabattus pour, ensuite, être déportés.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Novembre 1942

[...] Annemarie sort une paire de petits ciseaux de sa poche et en un rien de temps, elle a décousu les étoiles du revers des manteaux de Ruth et Hannah. Elle s'y prend de telle sorte qu'un passant aurait l'impression qu'elle remet de l'ordre dans leurs vêtements. Elle jette les étoiles dans une bouche d'égout.

“Et voilà. Vous n'en n'aurez plus jamais besoin.”

Ils continuent leur route vers la gare. [...]

4 novembre 1943

[...] Une vraie auberge de jeunesse, la maison Vermeer ! Les enfants vont et viennent, entrent et sortent, comme si le danger n'existait pas. Le dimanche, ils se promènent dans la lande, aux environs de Brunssum. Les petits ouvrent la marche, bras dessus, bras dessous en chantant : *Nous ne céderons du terrain à personne, sinon face aux chevaux et aux carrioles*. De quoi impressionner l'Occupant ! Le soir, ce gosse hâbleur - le Salomo Silversmit - entonne des chants juifs à tue-tête. On peut l'entendre du fond du jardin. En bas, il chante des chants chrétiens avec la famille, au grenier, des chants juifs.

[...] *Quinze cents*, déchiffre Hannah [...] après une discussion avec Dick. [...]

“Et combien d'enfants avez-vous déjà cachés ? Deux cents ?”

“Approximativement. Tu ne dois pas être loin du compte. Mais motus, hein !”

Admettons qu'il y en ait deux cents. En comptant deux familles par enfant et trois membres par famille, plus ceux de la **Société Anonyme**, quelques voisins et autres courageux quidams, sans oublier les clandestins eux-mêmes naturellement, ça va chercher dans les quinze cents, dans le Limburg, à être au courant de l'*Organisation*. [...] Qu'un seul d'entre eux, après s'être fait prendre, parle, et toute l'*Organisation* est neutralisée. *La chaîne a la force de l'anneau le plus faible*.

Et les enfants, qui continuent d'affluer... [...]



19 septembre 1944

[...] Les Moffen sont partis ! [...]

Un silence solennel règne dans la pièce commune, où il fait sombre. Presque tous les membres de la **Société Anonyme** sont présents. [...] La pièce est pleine. Personne ne parle. Tout le monde est debout. On attend. Lowie consulte la montre de gousset de son papy. Hannah aussi, du coin de l'œil. Presque cinq heures. [...]

“Les Américains”, dit oncle Wim et comme s'ils s'étaient donné le mot, ils arrachent d'un même geste le papier de camouflage. Le ciel est serein, on peut voir les tilleuls de l'autre côté de l'avenue.

“Nous sommes libres”, dit quelqu'un. “Pour la suite, on verra demain.” [...]

Salomo se lève.

“Je vais réveiller les petits”, dit-il.

“Certainement pas”, dit Tante Truus qui est tout à côté. “Laisse-les dormir un peu tranquilles. On leur dira demain, c'est bien assez tôt.”

Et v'lan ! C'est Salomo qui choit sur le sofa, près de Hannah.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

• **NOTE D'INTENTION**

« Oublier le passé, c'est se condamner à le revivre. »

Si c'est un homme, Primo Levi

« Vous, apprenez à voir, au lieu de regarder
Bêtement. Agissez au lieu de bavarder.
Voilà ce qui a failli dominer une fois le monde.
Les peuples ont fini par en avoir raison.
Mais nul ne doit chanter victoire hors saison :
Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la chose immonde. »

Arturo Ui, Bertolt Brecht

**LE THÉÂTRE / LECTURE DE SCÈNE, PAR CONTRASTE AVEC LA RÉALITÉ DE LA VIE,
EST UN MODE DE TRANSMISSION PRIVILÉGIÉ**

Ce projet est né du désir de transmettre le précieux témoignage historique et la beauté du texte de **À LA BONNE ADRESSE**, dans le cadre du travail mené par la Compagnie autour de la mise en scène d'œuvres narratives, non théâtrales, lues / jouées et du fait de lire.

La démarche de ce projet est portée par l'« *exemple de courage et de solidarité* » que représente le récit, et peut être résumée par la phrase suivante, « *Les enfants sont l'avenir d'un peuple* ».

• **NOTE DE MISE EN SCÈNE**

Le montage des extraits choisis, parmi les 200 pages de ce *petit livre*, respecte la trame et les événements majeurs du récit, centré sur les personnages principaux. Nous suivons ainsi l'itinéraire du sauvetage, d'Amsterdam jusque dans le Limburg, de Hannah, Ruth et Lowie Hartog, en même temps que la création de la *Société Anonyme* et le déroulement de l'activité clandestine de ses courageux membres pour *sauver les enfants de l'extermination*.

Le texte, dont le violoncelliste ponctue le phrasé, est interprété dans la lignée de *De l'art de lire à l'art de dire* par deux *comédiens / lecteurs*, tour à tour narrateurs et interprètes de chacun des différents personnages. La musique, le chant (*Bei Mir Bist Du Shein, A Yiddishe Mame*) composés de thèmes traditionnels, yiddish, klezmer et classiques (Ernest Bloch, Max Bruch, Anton Dvorak...), dont *Ale Brider* (« Nous sommes tous frères ») de Morris Wischewsky, mettent en valeur la beauté et la profondeur de ce récit.

Le respect qu'imposent le sujet et les acteurs de **À LA BONNE ADRESSE**, son écriture dépouillée, ont influé sur la sobriété de la mise en scène ; un plateau nu, un *espace vide*, émaillé de quelques objets et éléments épars (un banc, une chaise, un vélo...), augmenté d'images (dessins originaux et cartes du livre) projetées sur écran en fond de scène, et une lumière affinée.

Extraits Vidéo

http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/a_la_bonne_adresse.html

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/index.html>

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

• **PROJET PÉDAGOGIQUE**

La *Lecture / Spectacle* est conçue de telle sorte qu'elle peut être présentée aussi bien sur une scène de théâtre, dans un auditorium ou la salle aménagée d'une structure culturelle (bibliothèque, musée...), que dans un établissement scolaire ou social...

Deux formes de représentations sont prévues :

- pour tout public, à partir de 11 ans, d'une durée de 1 h 30,
- pour les enfants de 8 à 10 ans, d'une durée de 50 minutes.

Pour mettre en évidence la valeur universelle du texte, certains noms propres hollandais sont adaptés au français.

À travers ce témoignage inestimable porteur d'espoir, l'un des objectifs essentiels est de transmettre un « hapax » de l'Histoire aux plus jeunes.

Afin de préparer les élèves au spectacle, une rencontre est envisagée avant et après la représentation.

La Compagnie, s'étayant d'une démarche pédagogique, intervient en milieu scolaire et extra-scolaire et propose des ateliers de lecture et de théâtre (*De l'Art de lire à l'art de dire*, de la narration à l'interprétation...) autour du récit et des grands thèmes du spectacle, ainsi qu'une approche historique de l'œuvre.

Dans la lignée de cette démarche, d'autres projets, autour des différentes formes littéraires (nouvelles, poèmes, romans, pièces de théâtre, contes et légendes, mythes...) peuvent être réalisés.

Afin de sensibiliser les élèves aux techniques de l'art dramatique et à ses lois, une partie de ces ateliers, qui s'adressent aussi bien aux enfants, aux adolescents qu'aux adultes, est consacrée au travail sur la voix, de diction, d'articulation, sur le geste, le mouvement et l'espace.

La Compagnie est habilitée par la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de l'Académie de Paris dans le cadre de l'action liée au théâtre.

Depuis sa création en 2007, la Compagnie Le GrandTOU a développé son travail pédagogique auprès des plus jeunes en milieu scolaire, à Pantin (93) avec une classe de Maternelle, de 6^e (*Classes à Projet Artistique et Culturel*), et d'élèves nouvellement arrivés en France (soutenue par le Fond Social Européen). En milieu extra-scolaire, auprès d'enfants dès cinq ans, d'adolescents et d'adultes, au Centre d'Animation Place des Fêtes de la Ville de Paris (19^e) et au Centre Culturel d'Achères / Espace Jean Cocteau (78), où une lecture du mythe de **Œdipe / Roi**, interprété par un groupe d'adolescents, a été présentée à la Bibliothèque Municipale lors de la manifestation *À Vous de Lire* (2011). En 2012, des interventions artistiques ont été menées autour de « *Kolia...* », *Lecture / Spectacle*, au Lycée Galilée, Paris 13^e, au cours desquelles un enregistrement de nouvelles d'A. Tchekhov a été réalisé pour la radio académique, Radio Clype. Depuis 2013, la Compagnie s'inscrit dans le projet *La Culture et l'Art au Collège* initié par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec Citoyenneté Jeunesse.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

La Compagnie Le GrandTOU

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides ».

La Compagnie Le GrandTOU a pour but de développer la transmission, la création et la diffusion artistiques et plus particulièrement le théâtre dans ses diverses expressions culturelles, et de réaliser des spectacles et des lectures / spectacles autour des grands textes dramatiques et littéraires. Elle est également destinée à faire découvrir aux plus jeunes le théâtre de scène par contraste avec la réalité de la vie.

Dans ce cadre plusieurs projets ont été réalisés,

• « *Kolia, le Vif-Argent et autres Nouvelles* », *Lecture / Spectacle, De l'art de lire à l'art de dire, autour de cinq Nouvelles de Anton Tchekhov, pour tout public à partir de 11 ans.* Lieux de diffusion (2011-2013) : Théâtre Les Déchargeurs ; Mairie et Lycée Darius-Milhaud, Le Kremlin-Bicêtre ; Les Journées du Livre Russe (3^e édition) / Festival Russenko ; Bibliothèque municipale, Maisons-Laffitte ; Bibliothèque municipale, Achères ; Théâtre à Châtillon ; Le Carré des Arts, La Celle Saint-Cloud.

Programme

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/index.html>

Extrait Vidéo

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/Kolia-le-Vif-Argent-4.html>

Extraits de la représentation à la Bibliothèque municipale d'Achères

http://www.youtube.com/watch?v=_nvnuG3Nbuk

**Presse parue lors de la programmation du spectacle
au Théâtre Les Déchargeurs du 27 août au 17 décembre 2011**

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/courrier/presseparuekolia.html>

• « *Correspondance Marina Tsvetaïeva - Boris Pasternak* », *Lecture, De l'art de lire à l'art de dire, commande des Journées du Livre Russe / Festival Russenko (3^e édition, 2012).*

• « *Aimé Césaire et la littérature des Caraïbes, Le Départ de Rose-Aimée, Lire les Caraïbes* », *Lecture / Spectacle, De l'art de lire à l'art de dire, commande de la Médiathèque Le Trapèze de Boulogne-Billancourt (2013).*

• « *Fantastique et Fantaisies* », *Lecture, De l'art de lire à l'art de dire, commande de la Bibliothèque municipale de Limeil-Brevannes (2012).*

• « *Albert Camus, Florilège* », *Lecture / Spectacle, De l'art de lire à l'art de dire, commande de la Bibliothèque municipale de La Celle Saint-Cloud (2013).*

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

• « *Le Cercle des Poètes autour de Balzac* », *Lecture / Spectacle, De l'art de lire à l'art de dire*, commande de la Maison de Balzac (Paris 16^e) dans le cadre du Printemps de Poètes (16^e édition, 2014).

Autres enregistrements Audio / Vidéo, consultables aux adresses suivantes,

• Extraits Vidéo de *À LA BONNE ADRESSE* de Bert Kok, interprétés par L. Trainini (2003).

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/a-la-bonne-adresse-.html>

• « *BABA YAGA* », conte russe pour enfants, réalisé au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. *Raconté par* Kenza Fernane, Nouredine Fernane, Roger Meigney et Laure Trainini. *À la guitare* • Alain Lebellec.

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/baba-yaga.html>

• Extraits Audio choisis des « *JOURNAUX, 1912-1940* » de Stefan Zweig, lus par L. Trainini.

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/StefanZweig.html>

• Dans le cadre de la publication de « *Une journée d'automne à Brooklyn avec Mira Rothenberg* », [cf. 2009], enregistrement d'extraits du livre de Mira Rothenberg, « *ENFANTS AUX YEUX D'ÉMERAUDE • HISTOIRES DE MÔMES PRODIGIEUX* », interprétés par Laure Trainini et deux enfants, Daniela Dinu et Mario Lorimy.

http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/M_Rothenberg_enfants.html

• *POÈMES INÉDITS* d'Abram Cytryn, écrits entre 13 et 17 ans, retrouvés après la guerre dans les décombres du ghetto de Lodz, lus en polonais par Lucie Cytryn-Bialer († mars 2011), en français par L. Trainini.

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/4poemesCYTRYN.html>

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/2poemesCYTRYN.html>

À l'intention des bibliothèques, des lieux et des manifestations en lien avec le livre et la lecture,

Un autre de ses objectifs étant de faire partager la passion pour le livre et la lecture, la Compagnie répond aux *commandes*, notamment en fonction des *saisons thématiques*, et réalise, dans ce cadre, des lectures et/ou spectacles autour d'un auteur, un style littéraire, un courant artistique, une époque, une manifestation culturelle (cf. Le Printemps des Poètes, À vous de lire...), un pays, de contes et poésies pour enfants, de comptines et d'albums pour tout-petits, et de tout autre thème pouvant être proposé ou, le cas échéant, mis en place en partenariat.

À l'intention des bibliothécaires, la Compagnie dispose d'un programme de formation, autour de la littérature adulte et enfantine, intitulé « *Lecture à voix haute et Interprétation* ».

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

La Troupe

Laure Trainini • comédienne, metteur en scène

Comédienne, après avoir travaillé comme artiste chorégraphique notamment avec la Compagnie d'Angelin Preljocaj, de Philippe Jamet, Castafiore, et avoir suivi la formation de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et de l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant & Paul Weaver, elle joue dans *Gestes et Opinions du Dr Faustroll* d'Alfred Jarry, mis en scène par Joël Bluteau ; dans *La Mort du Prince* de Fernando Pessoa, mis en scène par Valérie Moyon ; dans *L'Ours* et dans *Le Jubilé* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Bernard Vercier, Festival LES Z'ÉSTIVALES (Le Havre).

Enregistre pour le site Internet de l'association ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON* des extraits de *À la bonne adresse* de Bert Kok ; de *Enfants aux Yeux d'Émeraude* • *Histoires de mômes prodigieux* de Mira Rothenberg ; de *Kolia, le Vif-Argent et autres Nouvelles* d'Anton Tchekhov ; de *Journaux 1912-1940* de Stefan Zweig, ainsi que *Deux poèmes inédits* • *Cahiers d'Abram Cytryn* retrouvés après la guerre dans les décombres du ghetto de Lodz par sa sœur Lucie Cytryn-Bialer (†mars 2011) ; et *Baba Yaga, un conte russe*.

Habilitée par la *Délégation Académique aux Arts et à la Culture de l'Académie de Paris*, elle enseigne, depuis plusieurs années, le théâtre auprès d'enfants et d'adolescents, en milieu scolaire et extra-scolaire, ainsi qu'auprès d'adultes.

En 2004, elle rejoint l'équipe pédagogique de l'ARIA, dirigée par Robin Renucci, où elle développe son travail de comédienne et de formatrice, et joue dans les spectacles suivants, *Mère Courage et ses Enfants* de Bertolt Brecht (rôle de *Catherine, la Muette*), mis en scène par Pierre Vial, assistante, coopère à la mise en scène ; *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht (rôle de *Groucha*) et *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare, mis en scène par Stéphane Gallet ; *Le Public a bien joué ce soir* d'Evelyne Loew, d'après Jean Dasté, lecture mise en espace par Serge Lipszyc.

Lors des 9^e Rencontres Internationales de Théâtre en Corse de l'ARIA, met en scène, en compagnie d'Olivia Dalric, *L'Île des Lents et l'Île des Vifs* de Jean Tardieu, interprété par des enfants et des adolescents.

Responsable artistique de la **Compagnie Le GrandTOU**, elle met en scène et interprète les spectacles créés depuis 2009.

Thomas Montpellier • comédien

Thomas commence à jouer sur scène à l'âge de 15 ans dans la troupe lycéenne, Sam Harcand & Cie de Marseille, animée par Patrick Rabier. Puis il intègre la troupe universitaire, La Grenouillère, de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg animée par Christian Lalos, où il joue *Puck* dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; *Roberto Zucco* dans la pièce éponyme de Bernard-Marie Koltès. Il suit les cours de Blanche Salant à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant & Paul Weaver ; de Mylène Lormier à La Théâtrerie ; de Jean-Laurent Cochet et Arnaud Denis au Cours Cochet.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Il joue et danse des claquettes dans *Le Cabaret Nono* mis en scène par Serge Noyelle, Compagnie Styx ; dans *Les Sept Péchés capitaux* (montage à partir de textes de Molière, Racine, Shakespeare) mis en scène par Daniel-Jean Colloredo.

Au sein de La Compagnie Tokinetomi, dont il est président, il interprète *Jacques* dans *Cuisine et Dépendances* de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, mis en scène par Nicolas Luguy ; *Lord Goring* dans *Un Mari Idéal* d'Oscar Wilde, mis en scène par Agnès Nédélec au Laurette Théâtre ; *Trévelin* dans *On va faire la cocotte* de Georges Feydeau, mis en scène par Philippe Sablayrolles à la Comédie Saint-Michel.

Il tourne régulièrement des court-métrages, dont notamment *L'homme qui voulait devenir invisible* de Frédéric Jamain et Nicolas Peloille, primé en 2010 au Festival du Court-Métrage de Saint-Maur. Il est également chanteur et danseur de claquettes.

Thomas est un partenaire privilégié de la **Compagnie Le GrandTOU** et joue dans tous ses projets depuis 2010.

Lucien Debon • violoncelliste, adaptations...

Né en 1993 à Bordeaux. Étude du solfège à 6 ans avec Michel Moureau, puis de violoncelle à 7 ans avec Annabelle Lecoq Martin. 2007, Conservatoire de Bordeaux dans la classe de Laurence Lacombe, puis, en 2009, dans celle d'Etienne Péclard. 2010, premier prix à l'unanimité au concours de violoncelle de la Ville de Cenon, à ce prix s'ajoute l'attribution d'un archet de Jean-Luc Tauziede, maître archetier et Meilleur Ouvrier de France. 2011, suit dans la classe de Matthieu Lejeune au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, un cycle préparatoire au concours du CNSM, et remporte un deuxième prix à l'unanimité au Concours Vatelot-Rampal à Paris. Le même prix lui sera attribué une seconde fois en 2013. En mars 2013, admis à l'unanimité au CNSM dans la classe de Michel Strauss.

Ayant par ailleurs une affection particulière pour la musique dite "pop" d'aujourd'hui et d'hier, concerts aux côtés de son grand frère Benjamin sous le nom de "Ben et Lulu" dans un duo guitare-chant/violoncelle-chant. Pendant quatre ans, l'été, Lucien interprète les *Suites* de Bach en plein air, au carrefour des rues Sainte-Catherine et Porte-Dijéaux à Bordeaux (http://m.youtube.com/watch?v=_aLUgIPELig). Depuis octobre 2013, Lucien joue un violoncelle de 1937, conçu par Marc Laberte, aimablement prêté par le Fonds Instrumental Français.

Thibaut Reznicek • violoncelliste, adaptations...

Né en 1993 dans une famille de musiciens, Thibaut aborde le violoncelle à 4 ans avec son père, puis s'oriente vers le piano selon l'enseignement de sa mère. Il montre très vite son talent dans des concours régionaux comme celui de Vulaines-sur-Seine où, à 7 ans, il obtient une mention « Très Bien » en piano. Deux ans plus tard, il retourne vers le violoncelle, auquel il se consacrera définitivement à 11 ans avec des résultats plus qu'encourageants : premier prix au Concours Vatelot-Rampal à Paris en 2004, première mention au Concours Maurice Gendron en 2005, une première médaille à l'unanimité au Concours UFAM (Union Française des Artistes Musiciens) en 2006.

En 2010, titulaire d'un Baccalauréat ES Mention « Très Bien », il poursuit ses études aux classes de Lettres Supérieures du Lycée Louis-Le-Grand à Paris, et intègre le Conservatoire du Centre de Paris dans les classes de Béatrice Noël en violoncelle et de Frédéric Lainé en musique de chambre.

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Entre en 2012 dans la classe de violoncelle de Michel Strauss au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt, et suit par ailleurs les cours d'analyse musicale et harmonique de Bruno Plantard au Conservatoire du Centre de Paris.

Au cours de la saison 2012-2013, préside l'association Musica-Louis-Le-Grand, chargée d'animer la vie musicale au sein du Lycée Louis-Le-Grand. Depuis 2007, il collabore avec le compositeur Henri Nafilyan dont il a créé deux de ses pièces de musique de chambre.

2013, Thibaut entre au CNSM, dans la classe de Michel Strauss.

Romain Titinsnaider • lumières

En 2009, Romain a suivi une formation de technicien en post-production et studio d'enregistrement, validée huit mois plus tard après une double période de stages effectués successivement au Petit Journal Montparnasse (Paris 14^e), puis au Centre Dramatique national de Sartrouville (78).

Très rapidement, il trouve un premier emploi de régisseur de spectacle en son et lumière à la Comédie de la Passerelle (Paris 20^e). Il y apprend la lumière de spectacle, et y travaille pendant deux ans. Période durant laquelle il se constitue un premier réseau professionnel qui ne cessera de s'étoffer par la suite. Il est alors régisseur son et lumière de plusieurs compagnies qu'il suit en tournée.

2011, devient régisseur son et lumière de la salle Cabaret du théâtre Essaïon. Depuis 2014, il en est le régisseur général, tout en assurant les tournées de différentes compagnies, et pour une entreprise de production.



Thibaut

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

La Traduction et L'Adaptation

Micheline Weinstein • Psychanalyste / Écrivain

Enseignement de Françoise Dolto, François Perrier, Solange Faladé.

Fondateur, en 1986, sous une première appellation, l'Association ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON*, dont le sous-titre est « *cela ne va pas sans dire* », représentée depuis 1989 par les éditions / papier, du même nom, et depuis 2000, par le site Internet <http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr>. L'objet et le but de l'association sont ainsi résumés sur la page d'accueil du site,

« L'association ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON a pour but de favoriser la réflexion pluridisciplinaire par les différents moyens existant, la publication et la diffusion de matériaux écrits, graphiques, sonores, textes originaux, œuvres d'art, archives inédites, sur les thèmes en relation à la psychanalyse, l'histoire et l'idéologie.

ψ = psi grec, résumé de **Ps**ychanalyse et **i**déologie. Le NON de ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON s'adresse à l'idéologie qui, quand elle prend sa source dans l'ignorance délibérée, est l'antonyme de la réflexion, de la raison, de l'intelligence. »

L'ensemble de ses nombreux travaux, textes, courriers, livres, traductions... figure en grande partie sur le site.

Bébé née à Paris sous l'Occupation, dénoncée par la concierge du très modeste immeuble du XX^e A^m où elle était planquée, celui où furent inventées les "Chips", elle fut sauvée à 18 mois de la rafle du Vel' d'Hiv par un couple épatants de concubins mixtes parmi les "gens" des peuples, des **Justes** communistes restés anonymes.

Je les nomme ici : Jeanne « Belge » et Paulo Zakin. Ils s'étaient rencontrés sur le front de l'Yser pendant la guerre de 14, Paulo était soldat français, dans un bistrot où Jeanne, belge, travaillait comme serveuse.

Une mère Polonaise et son bébé, cachés dans une aile de cet immeuble, furent, ce même 16 juillet 1942, embarqués par la police française et déportés à Birkenau sans retour.

Elle fut ensuite prise en relais par différents réseaux constitués ou autonomes, dont ceux de l'OSE et de la rue Amelot... et de dénonciations en dénonciations, ce fut l'errance, Paris, banlieue, Vendée, de nouveau Paris... particuliers, institution catholique dans le Loiret... et enfin, à l'âge de 3 ans, Jura, d'abord à Azan, puis à Dole, dans le Palais de Justice, ancien couvent des Cordeliers, monument historique érigé au XIV^e siècle.

Elle espère ainsi contribuer à ce que soit mieux appréhendée l'évolution de la théorie, de la pratique, de l'histoire de la psychanalyse, indissociable de celle de la déportation des Juifs, notamment en France. Dans une perspective pédagogique, Micheline Weinstein, simple témoin de son temps, est particulièrement attentive à l'avenir de leur transmission.

* ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON est à l'origine de la création de la **Compagnie Le GrandTOU** et de tous ses projets.

Introduction à la Lecture / Spectacle

À LA BONNE ADRESSE

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

par

Micheline Weinstein

[Extraits]

La Compagnie Le GrandTOU est ainsi nommée en hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « **Pourquoi les théâtres sont vides** ».

Elle présente aujourd'hui **À LA BONNE ADRESSE**, *petit livre* du journaliste et écrivain hollandais Bert Kok, dont les extraits en cours de réalisation sont interprétés par deux comédiens, Laure Trainini et Thomas Montpellier, un musicien, le violoncelliste Lucien Debon, en alternance avec Thibaut Reznicek. Les lumières sont assurées par Romain Titinsnaider, la vidéo de lancement est réalisée par Philippe Jamet, et son montage / vidéo ciselé par Jean-Marie Roignant.

[...]

Nous avons francisé certains prénoms et noms propres de **À LA BONNE ADRESSE**, comme ce fut fait en allemand pour l'édition allemande.

Je l'ai traduit en français en 1989.

Notre association, [**Ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON**, que Micheline Weinstein a fondée en 1986], a édité ce *petit livre* grâce aux cotisations de ses abonnés.

Une première version audio/vidéo (+ DVD) d'extraits de **À LA BONNE ADRESSE**, interprétée par Laure Trainini seule, datée de 2003, figure sur notre site à l'adresse suivante :

<http://www.psychanalyse.et.ideologie.fr/media/a-la-bonne-adresse-.html>

Nous n'en avons reçu aucun écho, excepté l'invitation à présenter ce *petit livre* en 1992, devant le B'nai B'rith Jeunes et, grâce à Marcel Stourdzé, devant la Fédération des Sociétés Juives de France.

Depuis 24 ans, nous n'avons trouvé aucun réalisateur, aucun metteur en scène, aucune subvention, aucun éditeur, français, aucune institution, y compris pédagogique, intéressés par cette aventure exemplaire. Ce n'est pas faute d'avoir arpenté...

Je m'en suis étonnée.

C'est pourquoi nous fûmes particulièrement heureux, en cette année 2014, de recevoir le soutien, sous forme de subventions, de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**, que nous remercions chaleureusement.

Le 17 janvier 2007, lors de la cérémonie officielle au Panthéon destinée à honorer le sauvetage des Juifs par **Les Justes** français, je fus surprise d'entendre, lors de l'allocution d'ouverture, taper sans nuances sur la Hollande pour ce qui aurait été sa collaboration globalisée avec les nazis, à coups de comparaisons de *chiffres* (!?), exclusives, donc à mon sens, abusivement ineptes.

Cela n'a pas cessé depuis.

[...]

... il serait peut-être intéressant d'examiner de plus près ce qu'il en fut de la solidarité envers les adultes, c'est-à-dire la proportion de Juifs autochtones ou établis depuis la fin du XIX^e siècle, soustraits à la déportation, dont la France s'honore, comparée à celle des Juifs étrangers issus de la MittelEuropa, de Russie, d'Allemagne..., épouvantés, souverainement toisés par une partie de la famille des "leurs" comme piétaille apatride, indésirable...

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »

Du plus loin que l'on sonde le temps, hier, aujourd'hui (et... demain), perdue le "narcissisme intrinsèque des petites différences" qui anime le « Malaise dans la civilisation » analysé par Freud.

La magnifique aventure contée dans ce *petit livre* rend d'autant plus grands les un-par-uns courageux de toutes provenances pour leur solidarité silencieuse, au prix de leur vie, et il est arrivé, hélas, que nombre d'entre eux la perdent.

Peut-être, avant de souligner négativement en France le rôle des Pays-Bas pendant la 2^e G. M., aurait-on avantage à lire l'étude dense de Jacob Presser* (556 pages), non traduite en français, précise, parfaitement documentée, accompagnée de photos, de cartes, d'affiches, publiée sans succès en 1965, laquelle, je le répète, a valeur universelle.

De même pour l'Allemagne, aurait-on avantage à lire le petit livre « *La Rose Blanche* », dont la traduction en français fut publiée également sans succès par Les Éditions de Minuit en 1955, et rééditée en 2008.

Le film de 1982 « *Die Weiße Rose* » de Michael Verhoeven, resté inédit au cinéma, fut diffusé en allemand sur Arte en octobre 2010, et le livre adapté et présenté en allemand sous forme d'opéra à Nantes et Angers en janvier et février 2013.

* Jacob Presser, *Ondergang* [Clandestinité], Amsterdam, 1965 (*épuisé depuis près d'un demi-siècle*). Traduit en anglais par A. Pomerans sous le titre *Ashes in the Wind - The Destruction of Dutch Jewry* [Cendres dans le vent - La Destruction des Juifs Néerlandais], Souvenir Press, 1968 (*épuisé depuis près d'un demi-siècle*). Un exemplaire se trouve, en anglais, au Mémorial, ex-CDJC, Sara Halperyn me l'avait photocopié.

Voici un aperçu de la conclusion de Presser :

Nombreux sont ceux pour avoir affirmé que les Néerlandais furent corrompus par leur contact avec les nazis durant la guerre, mais un examen soigneux a montré que les faits sont de loin plus complexes, et que la vérité continue de persister dans le vieil adage *proprium ingenii humani est odisse quem laeseris - c'est le propre de l'humain de haïr qui il a offensé* [Tacite]. Nul doute que le sentiment de culpabilité que tant de non-Juifs ont reconnu est à l'origine de tout cela. Il a souvent été dit que chaque Hollandais digne de ce nom aurait dû s'engager dans la Résistance. Faut-il alors s'étonner que tant de gens qui ne l'ont pas fait se délestent aujourd'hui de leurs sentiments sur ceux dont l'appartenance fut un rappel constant de leurs insuffisances ?

“La calomnie massive était la face sale de la médaille, dont l'autre face montra l'or de la véritable compassion. Calomnie et compassion existèrent côte à côte. Les deux relevaient d'une même situation... et peu après l'Occupation, on put trouver les deux chez les mêmes humains”, écrit L. de Jong, « *Jews and Non-Jews in Nazi-Occupied Holland* » in *On The Track of Tyranny* (London, 1962), p. 134.

Nous pourrions poursuivre à l'infini... Mais nous en avons assez dit. En même temps que l'histoire, la vie continue, “*mais il se peut que, parfois, il y en ait un qui se souviennent*”.

Celui qui s'est ici souvenu s'est efforcé d'être fidèle.

Requiescant
(*Qu'ils reposent en paix*)
Jacob Presser

Micheline Weinstein
20 juillet 2014

Le GrandTOU est un hommage à Karl Valentin, inoubliable artiste des cabarets de l'Allemagne des années trente, qui créa le T.O.U., le Théâtre Obligatoire Universel, dans son texte intitulé « Pourquoi les théâtres sont vides »



© Vidéo / extraits



© Photos Anne Sarthou • www.homophotographicus.fr

Contacts

grandtou@orange.fr

☎ 09 60 54 80 09 / 06 08 52 77 70

Facebook et YouTube

www.facebook.com/LeGrandtou

<https://www.youtube.com/watch?v=Y0FNaLvHm0A>

Co-Réalisation ψ [Psi] • LE TEMPS DU NON / Compagnie Le GrandTOU - Production Association Le GrandTOU

Avec le soutien
de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah